



LATSE OFFICIEL Bulletin

DEUXIÈME TRIMESTRE 2008

VOLUME 13 NUMÉRO 2

SOMMAIRE

- 1 Lettre du président**
Thomas C. Short

Une vision claire et actuelle / Extraits d'une entrevue accordée par le président Short au Bulletin officiel
- 2 Message du secrétaire trésorier général**
James B. Wood
- 3 Regardons en arrière avec fierté... Allons de l'avant avec détermination**

LETTRE DU PRÉSIDENT THOMAS C. SHORT



Élections de 2008 Impliquez-vous

Cette édition du Bulletin coïncide avec l'arrivée de l'été et nous espérons tous profiter des chauds rayons du soleil. Tout en vous amusant, je vous suggère quand même de réfléchir aux objectifs à définir et à atteindre en vue des prochaines élections présidentielles de novembre. Depuis le super mardi du 5 février dernier, nous avons vécu des primaires et des cocus d'un intérêt sans précédent. Les délégués qui ont voté dans chacun des États ont été suivis à la loupe par chacun des candidats à la Maison blanche.

Vers la fin de l'été, la convention nationale démocrate aura lieu dans la ville de Denver et nous aurons sur place des membres et des dirigeants de l'IATSE qui ont été élus soient comme délégués ou encore comme délégués de remplacement pour cette convention. À n'en pas douter, le parti a eu droit à deux candidats d'envergure qui ont fait campagne sans relâche depuis près de deux ans. Toutefois, à la sortie de la convention en août, nous devons nous tenir tous ensemble et s'assurer que nos voix seront entendues clairement le 4 novembre prochain.

Bon nombre de gens sont d'avis que les États-Unis sont actuellement en récession et que les citoyens de la classe ouvrière font tout ce qu'ils peuvent pour survivre – avec les prix de l'essence qui augmentent à chaque jour, les coûts des soins de santé qui sont de plus en plus durs à contrôler, le *Pension Protection act* de 2006 qui a ajouté des difficultés pour la négociation des contrats, le resserrement du crédit pour les propriétaires de maison, une guerre qui perdure

et qui coûte plus cher que tout ce qu'on avait pu imaginer, et la liste continue. L'administration qui est à Washington depuis l'an 2000 a accentué la pression sur l'ensemble des travailleurs par le biais du département du travail, du bureau national des relations de travail, du service du revenu interne et de d'autres agences. Notre volonté d'offrir la meilleure représentation possible pour nos membres est devenu plus difficile à réaliser. Enfin, le monde du spectacle a connu plusieurs arrêts de travail au cours de la dernière année, ce qui a alourdi le fardeau financier de plusieurs de nos membres, un problème que plusieurs tentent encore de surmonter.

Notre participation à la vie politique de ce pays est toujours aussi importante afin qu'ensemble nous puissions élire des politiciens favorables aux travailleurs. Ce sont des temps difficiles, mais la période est aussi teintée d'espoir, car nous avons la chance d'apporter de réels changements pour nous-mêmes, nos familles, nos confrères syndiqués et les autres travailleurs américains qui s'acharnent partout au pays. Avec de nouveaux dirigeants à Washington, nous pourrions peut-être corriger certaines lois qui nous font mal depuis des années et promouvoir de nouvelles législations qui donneront aux travailleurs la possibilité concrète d'améliorer leur sort.

Je vous encourage tous à prendre part à la campagne en vous enregistrant pour voter, en vous rendant aux bureaux de vote et en aidant les autres à s'y rendre. Impliquez-vous !

Une vision claire et actuelle

Extraits d'une entrevue accordée
par le président Short au Bulletin officiel

Les changements commencent par le haut. Et bien qu'il soit le dernier à vouloir reconnaître sa propre contribution, rares sont ceux qui ne ressentent pas la force irrésistible avec laquelle le président international Thomas C. Short a préservé le bien fondé de l'IA tout en propulsant cette organisation dans le nouveau siècle. Que ce soit en rendant possible la fusion de trois sections locales de caméramen qui étaient en conflit ou que ce soit en s'assurant qu'une poignée d'habilleuses puissent négocier leur tout premier plan de retraite, Short, un membre de l'IATSE depuis plus de 40 ans, a mis son courage, sa passion et sa réputation dans la balance pour le bien de ses membres. Le Bulletin l'a rencontré au bureau IA de la Côte Ouest où il a discuté de sa vision et de ses quatorze années passées comme président de l'Internationale.

Suite >>> page 4

CONTACT QUÉBEC
BULLETIN DE LIAISON
DES SECTIONS LOCALES
DU QUÉBEC
56 / MONTRÉAL
262 / MONTRÉAL
514 / MONTRÉAL
523 / QUÉBEC
667 / MONTRÉAL
863 / MONTRÉAL

DIRECTION
Robert Charbonneau
ÉDITRICE
Chantal Gaudreault
IMPRESSION
Copies de la capitale
Publié à Québec
quatre fois par année.



L'importance de l'affiliation

À la récente conférence des secrétaires trésoriers de l'AFL-CIO, l'un des points à l'ordre du jour décrivait le succès de la *Solidarity Affiliation Campaign* (campagne de la solidarité et de l'affiliation) initiée par le bureau général de l'AFL-CIO au début de 2006. L'objectif de la campagne était d'augmenter le pourcentage d'affiliation des syndicats locaux avec les fédérations des États et avec les conseils centraux du travail.

Du lot des cinquante-quatre organisations affiliées à l'AFL-CIO, l'IATSE s'est classée au second rang pour ce qui est du pourcentage total des membres que nos sections locales ont affilié avec les différentes fédérations des États. Les pourcentages des affiliations avec les conseils centraux du travail ne sont pas encore connus, mais je suis sûr que les sections locales de l'IATSE seront encore aux premiers rangs lorsque les résultats seront dévoilés.

Au tout début de la campagne, le président Short avait désigné le représentant international Dan Mahoney à titre d'agent de liaison entre le bureau du secrétaire trésorier général et les sections locales avec le but avoué d'atteindre 100% d'affiliation.

L'article dix-neuf, section 22, de la Constitution et des règlements de l'Internationale stipule que toutes les sections locales, à l'exception des sections locales des départements spéciaux, «doivent s'assurer d'être et de demeurer affiliées avec les organisations centrales du travail de la fédération américaine du travail, avec le congrès des organisations industrielles ou avec le congrès du travail de leur État ou de leur province canadienne». Une première analyse des taux d'affiliation au début de la campagne, nous a permis de constater que la plupart des sections locales étaient au fait de leurs obligations consti-

tutionnelles et qu'elles étaient déjà affiliées. Toutefois certaines sections locales n'étaient pas affiliées avec une ou plusieurs des organisations requises et elles ont régularisé leur situation une fois contactées par l'Internationale.

Être en règle avec la constitution et les règlements de l'Internationale est une très bonne chose, mais l'affiliation avec les différentes organisations a aussi un impact très positif pour le bien être de nos membres et de leur communauté. L'affiliation au niveau des conseils centraux du travail des États ou des provinces canadiennes est une façon extrêmement efficace de gagner de l'influence dans les communautés où nos membres travaillent et vivent. Ces organisations regroupent les différents syndicats dans le but d'offrir de l'aide à l'emploi, de s'impliquer dans des campagnes politiques et participer au mouvement des travailleurs. Elle permettent aussi de revendiquer auprès des instances locales et des gouvernements des provinces et des États et finalement, ces organisations coordonnent régulièrement des levées de fonds pour aider les différentes communautés en temps de crise.

Bien que l'affiliation soit un premier pas important, c'est seulement lorsque ces affiliations sont en action avec les organisations centrales du travail des États ou des provinces qu'elles prennent toute leur importance. D'ailleurs, plusieurs de ces organisations s'approprient à tenir des rencontres estivales importantes et je vous encourage à y participer.

MARQUEZ VOTRE CALENDRIER

La 66^e convention quadriennale aura lieu dans moins d'un an et nous commençons à recevoir des demandes concernant les dates prévues. La convention elle-même se tiendra du lundi, 27 juillet 2009, jusqu'au vendredi, 31 juillet et les rencontres des districts auront lieu lors de la fin de semaine précédente. La réunion du milieu de l'été du Bureau général de direction se tiendra du lundi 20 juillet 2009 jusqu'au vendredi 24 juillet. La convention se tiendra au Walt Disney World Dolphin Hotel à Orlando en Floride.

LES RAPPORTS TRIMESTRIELS

Je rappelle à tous les secrétaires des sections locales que l'article dix-neuf, section 7 de la Constitution et des règlements de l'Internationale stipule que les rapports trimestriels doivent être acheminés au plus tard trente (30) jours suivant la fin de chaque trimestre. Par conséquent, le rapport du premier trimestre de 2008 devait être remis le 30 avril dernier et celui de deuxième trimestre de 2008 sera requis au plus tard le 30 juillet.

Il y a quatorze ans, cette Alliance était très différente. Tout d'abord, les membres étaient deux fois moins nombreux : nous sommes maintenant 111 000 membres. Des actions majeures qui ont changé l'industrie comme la création d'une section locale nationale pour représenter les cameramen et la signature de plus de 1 400 contrats nationaux (incluant la création du contrat rose pour les travailleurs canadiens en tournée et l'introduction du tout premier *Area Standards Agreement* pour l'industrie du cinéma et de la télévision des États-Unis) n'étaient même pas encore envisagées.

Imaginez qu'en 1994, les membres de l'IATSE de la province de Québec ne pouvaient pas lire notre principal moyen de communication, le Bulletin officiel, dans leur langue maternelle. Imaginez aussi, qu'à la fin de la même année, l'avoiron net du plan de retraite national atteignait 175 M \$, alors qu'il est aujourd'hui de 560 M \$. Avant 1995, le plan de santé, le plan de pension et les autres bénéfices des sections locales de la Côte Ouest étaient quatre fois moins importants, alors qu'ils dépassent maintenant 5,5 milliards \$. Il n'y avait pas de comité national de santé et sécurité et aucun département distinct au sein de l'Alliance. Il n'y avait pas d'entente nationale pour les films à petits budgets et aucune entente collective de travail n'existait avec *Home Box Office* (HBO), le principal producteur et distributeur de télévision par câble. Encore plus surprenant, à la fin de 1994, la direction de cette Alliance était au bord de la faillite. Elle ne pouvait compter que sur 2,7 M \$ millions dans ses fonds généraux et elle n'avait aucune équité pour garantir l'avenir de l'organisation. Où en est le bureau général maintenant ? À l'été 2008, le bureau général établi à Manhattan a plus de 40 M \$ en réserve et possède deux édifices dans deux pays, totalisant plus de 17 000 pieds carrés.

Tout ce pavage ne veut pas dire que les hommes et les femmes de l'Alliance d'avant 1994 travaillaient avec moins de zèle que maintenant. Après tout, ce sont essentiellement les mêmes personnes qui y travaillent aujourd'hui, avec les mêmes qualités que nous apprécions présentement : fierté, persévérance et détermination. L'un des grands chroniqueurs de la classe ouvrière, Charles Dickens, a écrit dans l'introduction de *A Tale Of Two Cities* (Une histoire de deux villes) que c'était alors « le meilleur des temps dans la pire des époques » — voulant ainsi dire que les changements qui affecteraient bientôt ses personnages allaient être profonds mais qu'ils apporteraient aussi avec eux une énergie débordante pour un avenir meilleur. Depuis ses débuts, cette Alliance a toujours été confrontée à la réalité que Dickens décrit : c'est toujours le « meilleur des temps » quand une vaste organisation internationale est constituée d'une main d'œuvre qualifiée et suffisamment souple pour envisager des changements. C'est peut être aussi la « pire des époques », lorsque des forces extérieures — une économie de marché, des augmentations incessantes des coûts des soins de santé, le recours à la sous-traitance lointaine — conspirent

ensemble pour ébranler la prospérité d'un pays. Le texte qui suit décrit essentiellement les changements qui ont marqué ce syndicat au cours des deux dernières décennies, des changements qui vont assurer sa santé et sa compétitivité dans le nouveau millénaire. L'étendue des succès obtenus au chapitre de la syndicalisation, des contrats et des ententes, des programmes de santé et de retraite pourraient même surprendre les historiens parmi nous. Sans aucun doute, ce regard en arrière suscite la fierté, mais ce qui est implicite dans tous ces faits marquants, c'est que d'autres changements viendront sûrement. L'union, la flexibilité et la détermination constituaient la vision de ceux qui imaginaient de quoi aurait l'air cette Alliance en 2008. Il est clair que ces qualités doivent rester dans le champ de vision des générations actuelles et futures des hommes et des femmes syndiqués.

Affaires canadiennes

S'il y a une statistique qui ressort à propos de l'aile canadienne de cette Alliance depuis 1993, c'est la suivante : le nombre de membres a triplé. Il y a quatorze ans il y avait à peu près 5 500 membres à travers le Canada, alors qu'aujourd'hui on en compte plus de 15 000. La section locale 514 a été créée il y a trois ans pour répondre à la demande des techniciens du cinéma de la grande région de Montréal qui étaient mal représentés par deux organisations provinciales qui jouissaient d'une juridiction exclusive. La section locale 514 a connu un succès considérable en relativement peu de temps. En décembre 2007, la section locale avait plus que doublé ses rangs d'origine en portant ce nombre à 1 500 membres. La section locale a fait en sorte d'augmenter de 300 % le nombre des productions de films sous la juridiction IATSE avec une masse salariale approchant 40 M \$ en 2007. Ce syndicat a mis sur pied son propre programme de soins de santé et il a joint les rangs du plan national de retraite IATSE du Canada. En 2007, des contrats ont été signés avec les deux plus gros ateliers de décors de la région de Montréal, garantissant ainsi, pour la toute première fois, que les décors de cinéma construits à Montréal seraient couverts par une entente IATSE et réalisés par des membres de la section locale 514.



...ALLER DE L'AVANT AVEC DÉTERMINATION

BULLETIN Aviez-vous l'impression d'avoir un mandat pour effectuer des changements lorsque vous êtes devenu président international en 1994 ?

PRÉSIDENT SHORT Je savais en arrivant dans mes fonctions qu'il y avait un très grand nombre de changements qui devaient être faits, et pour plusieurs raisons différentes à la fois. Mais, ce qui pressait le plus c'était d'améliorer la situation financière de cette organisation (l'Internationale). Pour moi, c'était vraiment une question de survie. Nous avions des dépenses et nous avions des personnes à notre emploi qui n'avaient plus leur place dans le fonctionnement de notre syndicat et nos réserves avaient diminué à un seuil critique. Tout comme une compagnie qui doit effectuer des choix difficiles pour rester compétitive, c'était exactement ce que nous devions faire dès la ligne de départ.

BULLETIN Le visage de ce syndicat, les représentants, les directeurs de divisions etc., est beaucoup plus jeune qu'il était. Est-ce que cela faisait partie de vos plans ?

PRÉSIDENT SHORT Quand je suis devenu président, j'étais au milieu de la quarantaine, donc l'élan de jeunesse, si on peut l'appeler ainsi, découlait naturellement de ma connaissance de gens que je savais talentueux. Je voulais m'entourer de gens agressifs, intelligents, qui étaient plus jeunes que moi et qui insuffleraient une énergie dont nous avions bien besoin dans cette organisation. Cela, non seulement au niveau des représentants internationaux et des directeurs de divisions, les Matt Loeb, Jamie Wood, Mike Miller Jr et John Lewis, qui sont parmi les gens les plus brillants que vous puissiez trouver, mais aussi pour ce qui est des relations publiques et de la mise en marché, des experts des services et des rédacteurs qui ont travaillé à changer la perception de cette Alliance dans l'esprit de ceux qui n'avaient pas déjà un lien familial avec l'IA.

BULLETIN Donc, changer la façon de faire de l'IA a toujours été une priorité ?

PRÉSIDENT SHORT Je ne veux rien dire de négatif à propos de mes prédécesseurs parce qu'ils étaient tous des personnes intelligentes qui travaillaient fort et qui aimaient ce qu'ils faisaient. Mais à n'en pas douter, cette Alliance avait du retard à combler quand je suis arrivé. Je me rappelle avoir lu, au début des années 90, une

manchette du L.A. Times qui disait que l'IA ne travaillait pas sur des productions cinématographiques de moins de 15 M \$ et j'ai failli tomber de ma chaise. Je pensais plutôt que cette pratique de longue date qui consistait à fermer l'accès à notre syndicat pour protéger les emplois, c'était exactement le contraire de ce que nous devions faire. Je voulais aller chercher le plus de travail possible dans chacun de nos secteurs d'activité. Comment fait-on cela ? Vous syndiquez des groupes de personnes que vous n'avez jamais syndiqué avant et vous favorisez le regroupement des sections locales par des fusions ou autrement ; bref renforcer le rapport de force pour négocier avec les grosses multinationales. Une fois que vous avez le nombre et que vous avez la force de frappe vous pouvez forcer ces employeurs à signer des ententes nationales à long terme, car c'est dans leur intérêt d'avoir une main d'œuvre qualifiée et stable sur laquelle ils peuvent compter.

BULLETIN Ce raisonnement a-t-il influencé votre approche lors des pourparlers ? Tenter de renégocier des ententes avant que la menace de grève ne devienne imminente ?

PRÉSIDENT SHORT Personne ne gagne lors d'une grève, car aucune des parties ne parviendra à récupérer les sommes d'argent perdues à partir du moment où le travail s'arrête. Dans trois ans d'ici, la guilde des scénaristes représentera moins d'écrivains que maintenant. À mes yeux, ça ne me paraît pas être une victoire. De plus, pendant le conflit, CBS a acquis les droits sur des séries réalisées en Grande Bretagne et en Australie et elle est sur le point de les présenter au public américain; voilà qui crée un dangereux précédent et tout ça est dû à la grève des scénaristes. CBS, qui n'a pas son propre répertoire, est allé chercher des produits ailleurs. Maintenant, cela ne veut pas dire que je prône le calme à tout prix. Le droit à la grève est un droit absolu pour un syndicat. Mais avoir de bonnes cartes dans son jeu ne garanti pas la victoire. Renégocier sans tarder des ententes est bon pour tout le monde: si les employeurs demeurent confiants de pouvoir compter sur une source de main d'oeuvre stable, ils vont créer davantage de travail.

BULLETIN Pouvez-vous identifier les campagnes de syndicalisation dont vous êtes le plus fier ?

PRÉSIDENT SHORT On ne peut sous-estimer l'importance de la ré-affiliation de USA 829 avec l'IA après plus de 80 ans. Nous avons gagné 3 000 nouveaux membres et nous sommes allé chercher à nouveau un groupe de travailleurs dont la compétence fait l'envie de toute l'industrie. Je suis fier de constater que nos membres sont maintenant trois fois plus nombreux au Canada et nous avons syndiqué des travailleurs de l'Ontario à un rythme d'enfer. Nous avons maintenant 1 500 nouveaux membres à Montréal grâce au succès de la campagne de syndicalisation de la section locale 514 qui avait demandé à l'IA de s'impliquer et de syndiquer la production cinématographique dans cette région. Je suis fier de nos progrès dans le secteur de la retransmission d'événements sportifs à la télé. Convaincre les producteurs de commerciaux de signer des ententes collectives de travail a aussi été un immense succès. Ce n'est pas une victoire en particulier, mais c'est plutôt la concrétisation d'une vision qui prône l'ouverture des rangs de notre Alliance, plutôt que la fermeture, qui illustre le mieux notre succès.



BUREAU GÉNÉRAL

THOMAS C. SHORT
Président international

JAMES B. WOOD
Secrétaire trésorier général
1430 Broadway 20th Floor
New York, NY 10018
Tél. : 212 730-1770
TWX : 443 062 Fax : 212 921-7699

>> Bureau Canadien
JOHN M. LEWIS
13^{ème} Vice-Président international
Directeur des affaires canadiennes
22, St-Joseph Street
Toronto, ONT, M4Y 1J9
Tél. : 416 362-3569
Fax : 416 362-3483

>> Secrétaire du 11^e district
CHERYL BATULIS
54 Baycroft Lane, Aurora
Ontario, L4G 4R2
Tél. : 905 726-8668
Fax : 905 713-1496
iatsedistrict11@sympatico.ca

COMMENT REJOINDRE LES SECTIONS LOCALES DU QUÉBEC

>> Section locale 56 Montréal
DANIEL DESJARDINS
Secrétaire archiviste
3414, avenue du Parc, bureau 320
Montréal, QC, H2X 2H5
Tél. : 514 844-7233
Fax : 514 844-5846

>> Section locale 262 Montréal
GILLES CÔTÉ
Secrétaire archiviste
3173, rue St-Jacques, Bureau E
Montréal, QC, H4C 1G7
Tél. : 514 937-6855
Fax : 514 846-0165

>> Section locale 514 Montréal
CLAUDE RAINVILLE
705 rue Bourget, bureau 201
Montréal, QC, H4C 2M6
Tél. : 514-937-7668
Fax : 514-937-3592

>> Section locale 667 Montréal
CHRISTIAN LEMAY
705 rue Bourget, bureau 201
Montréal, QC, H4C 2M6
Tél. : 514-937-3667
Fax : 514-937-3592

>> Section locale 523 Québec
ROBERT MASSON
2700, rue Jean-Perrin
Bureau 490
Québec, QC, G2C 1S9
Tél. : 418-847-6335

>> Section locale 863 Montréal
MAUD BERGERON
390, Des Hirondelles
Beloeil, Québec, J3G 6G9
Tél. : 514 944-2673

POUR REJOINDRE L'ÉDITEUR
ROBERT CHARBONNEAU
142, rue des Madelinots
Québec, QC, G2M 1P8
bobcharbonneau@videotron.ca



Actor Clint Eastwood

